

PARCOURS LIGERIEN

LOIRE

C'EST AU SORTIR D'UN DE SES NOMBREUX MEANDRES

QU'ELLE M'APPARAÎT COMME UNE INGENUE,

ESSOUFFLÉE, SUBLIME, TELLE UNE OFFRANDE.

LE SILENCE DE SES FLOTS TUMULTUEUX ET BONDISSANTS

SEMBLE INQUIETER LES VALLONS À PEINE RETENUS

PAR LES VOLUTES DE BRUMES ENCORE PRÉSENTES.

SES AMIS FEUILLUS,

PARCOURUS PAR LES PREMIERS FREMISSEMENTS

DE L'AIR FRAIS ET ODORANT DU LEVANT,

L'ACCUEILLENT AVEC ÉMERVEILLEMENT ET SANS RETENUE.

C'EST ELLE QUI, ENCORE BORDEE DE SES TOITS POINTUS

SE CHARGE DE PRÉSENTER AUX SAULES TREMBLANTS,

LE BEL ÉCLAT RECHAUFFANT DU JOUR NAISSANT.

QUI NE L'A POINT ENCORE VUE,

EN BAS DE LA RUE,

ENJAMBÉE PAR SES NOMBREUSES ARCHES D'ANTANT,

PROTÉGÉE ET SURPLOMBÉE DE SES VIEUX CEPS DE VIGNE SOUFFRANTS ?

LE PROMENEUR SOLITAIRE ET LE PÊCHEUR IMPLORANT

S'INTERROGENT SUR CHACUN DE SES REMOUS ASPIRANTS.

QUI ES TU LOIRE INCONNUE ?

POUR QUI L'HISTOIRE N'A PAS ENCORE RENDUE

LA RECONNAISSANCE QUE TU ATTENDS !

LOIRE ...SUITE

**POUR PEU QU'IL NE LUI DEPLAISE
ELLE QUE L'HOMME A VAINCU
EN LA GARDANT POUR LUI DANS UN ETROIT CHEMINEMENT,
PEUT AUSSI SOUDAINEMENT,
EMPORTER SES LEVEES SANS AVERTISSEMENT.
PUIS RAPPELANT SES COURANTS,
IRREGULIERS ET CHANTANTS,
ELLE SURGIT PLUS BELLE QU'AVANT
INQUIETE ET PERDUE
CHERCHANT SA VOIE PARMIS LES BANCS DE SABLE SCINTILLANTS.**

**LA VOILA MAINTENANT
QUI COULE LENTEMENT
AU PIED DES MAISONS, CARESSANT DE SON VOILE BLANC
LES DOUCES BERGES OU LES DERNIERS MARRONNIERS ONT DISPARUS.
AINSI TOI LA BELLE AUX ILOTS PERDUS,
QUI JADIS N'ACCUEILLAIT QUE MOUETTES ET CHALANDS,
TU AS SU INDISCIBLEMENT,
ME PRENDRE UN PEU DE MON TEMPS.**

AU FIL DE L'EAU...

B&G SOUCIET